

Le Loudéacien part faire le tour du monde à vélo

L'idée gamberge depuis quelque temps, chez Stéphane Baud. Ce Loudéacien partira le 1^{er} avril de sa ville d'enfance, pour cinq ans de tour du monde à vélo. Et espère être suivi au départ.

Le projet

Derrière lui, les oiseaux sifflent. Le soleil illumine sa terrasse boisée. « 32 °C dehors, la mer à 28. C'est le début de l'été. » Les premiers mots de Stéphane Baud, Loudéacien installé à la Réunion depuis dix ans, donnent le ton. Il est arrivé là lors de sa « crise de la quarantaine », un moment où il avait besoin de changer de cap après avoir passé des années dans le monde de la musique.

« Je suis devenu directeur commercial d'une marque de prêt-à-porter célèbre à La Réunion, puis le directeur d'un festival de l'île », raconte-t-il. Seulement, la routine, ce n'est pas le genre de Stéphane. La cinquantaine arrive en 2017, le moment « d'une nouvelle crise ».

Cinq ans, cinq continents

L'envie de faire le tour du monde à vélo naît dans son esprit. Une idée qui gamberge quand même depuis un moment. « Petit, quand j'avais une douzaine d'années, j'ai lu un livre du Briochin Alain Guigny : *La Terre sur deux roues*. Il raconte un tour du monde à vélo. Jusqu'à maintenant, je l'ai relu tous les cinq ou six ans... »

La pensée chemine et, en février, se concrétise. « Je partirai le 1^{er} avril 2017 de la place de l'Église, à Loudéac. » Retour sur ses terres. Celles où il a vécu son enfance, ses années collègue, lycée, où sa famille vit encore aujourd'hui. Le 10 janvier, Stéphane décolle de La Réunion. Une nouvelle page qui se tourne. « Je résilie toutes mes assurances ! Je vends ma voiture, je n'ai plus de scooter... Je lâche tout ! » A son arrivée, il passera quelque temps à Paris, « avant d'enfourcher le vélo vers Loudéac autour du 1^{er} février ».

Les premiers coups de pédale ne seront probablement pas simples.



Le 1^{er} avril, Stéphane Baud partira de Loudéac pour un tour du monde à vélo.

« Je ne suis pas un grand sportif, à la base... » Quand Stéphane a quitté Paris pour La Réunion, il faisait « plus de 100 kg ». Mais la découverte de l'île le stimule. « Ça monte tout le temps ici ! Les montagnes sont partout, le lieu est magnifique. »

Il se reprend en main, jusqu'à être capable d'effectuer deux Diagonale des fous, l'un des trails les plus difficiles au monde. « Mais je me garde malgré tout un peu de gras. J'en ai parlé avec d'autres personnes, il me faut de la graisse pour pouvoir grimper les montagnes scandinaves ! »

Heureusement, le sportif se laisse le temps pour son tour du monde. « Cinq continents en cinq ans ! » Mais aucun impératif de retour. « Si

j'y passe plus de temps, ce n'est pas grave. Je ferai ma vie au gré des rencontres. »

« Les gens peuvent me suivre »

Stéphane se veut totalement autonome. Sur son vélo, quatre sacoches. L'une comportera du matériel high-tech, pour filmer le voyage. Une autre, des outils. Et les deux dernières seront dédiées aux vêtements et à la cuisine. « Je fabriquerai moi-même mon électricité, à coups de pédales, pour recharger mon GPS, mon téléphone... » Et pour le logement, tout dépendra de ses envies. « Au fin fond de la Laponie, je sais que je ne trouverai pas d'hôtels. Ailleurs, si je veux du confort, j'irai à

l'hôtel ! »

Le 1^{er} avril, jour du départ, Stéphane Baud aimerait que les personnes qui le souhaitent le suivent sur un petit parcours. « Depuis la voie verte, je partirai vers Saint-Malo. Les gens peuvent me suivre autant qu'ils le veulent ! » Mais avant ce moment, il va devoir se « réadapter au climat loudéacien ».

Jeanne HUTIN.

Pour suivre le périple de Stéphane Baud : sur Facebook : « Un vélo autour du monde », et sur son site internet : www.unveloautourdumonde.com/